

Social VD : Seniors sans Frontières sur la ligne de départ

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Génération : aînés**

Band (Jahr): **30 (2000)**

Heft 11

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Seniors sans Frontières sur la ligne de départ

Willy Randin, vétéran des missions humanitaires, lance, avec son organisation Nouvelle Planète, des camps de seniors qui mettront leur savoir-faire au service de pays en difficulté, comme le Burkina ou Madagascar. Parce qu'on ne cesse jamais d'être utile.

Depuis des années, Nouvelle Planète, l'organisation d'entraide internationale créée par le Vaudois Willy Randin, envoie des centaines de jeunes à travers le monde pour des projets ciblés. Les jeunes, qui doivent financer eux-mêmes leur déplacement, leur entretien et une partie du projet auquel ils participent, en parlent beaucoup à leurs familles et amis. Et souvent Willy Randin s'est entendu dire: «Et nous alors, les adultes, il n'y a rien pour nous?»

Homme d'action et de conviction, Willy Randin, qui fut responsable pendant quinze ans de Pain pour le Prochain, a voyagé dans le monde entier et a mis sur pied quantité de centres pour les enfants des rues, pour les femmes analphabètes ainsi que des programmes de reboisement dans des régions devenues désertiques. Immédiatement, il a vu l'apport que pouvaient fournir des seniors motivés dans des pays où les aînés sont aujourd'hui encore très respectés. «Avec le Mouvement des Aînés, nous avons proposé une réunion, le 28 juin dernier, à toutes les personnes intéressées. Septante candidats entre 40 et 86 ans se sont déclarés partants pour l'un des trois projets que nous avions présentés», explique M. Randin. Le 29 octobre, un premier groupe partait pour trois semaines au Burkina.

Sous la houlette d'un chef de groupe, Claude Grimaitre, lui-même

senior, très expérimenté et connaissant parfaitement le pays, les participants ont suivi des séances d'information et ont eux aussi réuni les fonds nécessaires à leur départ. «Le prix du billet d'avion s'élève à 1000-



Photo J.-C. Curchod

Willy Randin, fondateur de Nouvelle Planète

1200 francs selon les destinations et il faut encore compter 600 francs de frais d'entretien sur place, plus une participation au projet», précise Willy Randin. Généralement, les personnes s'adressent à leur ancien employeur, à leur club de sport, à leur paroisse et à leur cercle d'amis pour collecter les fonds. «Il est bien entendu très utile de trouver l'argent, mais il est aussi intéressant que les Seniors sans Frontières trouvent l'occasion de parler de ce qu'ils vont faire et qu'ils puissent sensibiliser un grand nombre de gens à leur action.» Dans le cas des camps de jeunes, il n'est pas rare qu'un groupe réunisse 10 000 à 15 000 francs pour leur mission.

Qui sont les seniors intéressés ? «Il y a deux tiers de femmes pour un tiers d'hommes, constate le père de Nouvelle Planète. Nous ne deman-

dons jamais la nationalité, ni la profession, ni la religion des participants. Nous ne voulons pas mettre d'étiquette aux gens. Notre association est neutre, politiquement et confessionnellement.»

Après le Burkina, où des projets de lutte contre la désertification par le biais de la plantation d'anacardiers, l'arbre qui produit les noix de cajou, des seniors partiront cet hiver à Madagascar et en Inde. Et les projets ne manquent pas, tant les pays du sud subissent durement les effets d'une économie mondiale sans pitié.

C'est pour l'homme qu'œuvre Willy Randin en reboisant par exemple les plateaux vietnamiens, qu'il a connus encore verdoyants il y a trente ans. L'éthique qui le soutient, il la puise dans l'œuvre d'Albert

Schweitzer, dont il a dirigé l'hôpital à Lambaréné.

Willy Randin, infatigable malgré ses 62 ans, revient d'Ouganda, où il prévoit de créer des centres d'accueil pour les orphelins du sida. Avant de refaire sa valise, il fait une tournée de conférences pour présenter ses films, qui rendent compte de son travail colossal. Dans les salles de paroisse, comme dans les réunions de clubs, inlassablement, il sait communiquer sa foi dans la vie.

Bernadette Pidoux

Informations: Seniors sans Frontières, Nouvelle Planète, ch. de la Forêt, 1042 Assens, tél. 021/ 881 23 80, CCP 18-5792-6, sur Internet www.nouvelle-planete.ch ou au Mouvement des Aînés, tél. 021/321 77 66.